

## Le français Alstom avalera le canadien Bombardier

**L'État de Vaud a essayé de prendre des nouvelles de l'usine de Villeneuve auprès du groupe canadien**

Le constructeur ferroviaire français Alstom l'a confirmé lundi matin: «Les discussions sont en cours. Aucune décision finale n'a été prise.» Ce style télégraphique, voire lacunaire, ne gêne en rien la compréhension du communiqué. Un réel flux d'informations, initié par Bloomberg le mois dernier, l'a en effet précédé. Alstom se trouve sur le point d'absorber son confrère Bombardier Transport. Au prix d'environ 7 milliards de dollars. Le groupe canadien Bombardier poursuit ainsi son démantèlement (entamé déjà en 2003, selon le «Journal de Montréal») et s'approche de sa propre fin.

La firme avait vu le jour dans les années 30, à Valcourt (au Québec), grâce à un mécanicien de génie, Joseph-Armand Bombardier, et de merveilleuses motoneiges. Aujourd'hui, elle suffoque sous des dettes à long terme: leur poids total s'élève à 9,3 milliards de dollars (presque autant en francs). La famille Beaudoin-Bombardier, un des plus importants actionnaires, cède progressivement les divers joyaux de l'entreprise. À titre d'exemple, ses fameux avions court et moyen-courriers C-Series 100 et 300 sont devenus des Airbus A220-100 et A220-300, en juillet 2018.

Aujourd'hui, sous réserve d'une transaction complètement confirmée, la division ferroviaire de Bombardier, domiciliée à Berlin,

est en jeu. Alstom et son partenaire généreraient ensemble un chiffre d'affaires d'environ 18 milliards de dollars. Cette perspective rappelle toutefois que les deux entreprises cumulent d'importantes surcapacités industrielles sur le Vieux-Continent. Et d'importants sites d'activités en Suisse, dont l'usine de Villeneuve. Actuellement, plus de 530 personnes travaillent sur le site vaudois de Bombardier Transport Switzerland. À cet effectif s'ajouteraient un millier de collaborateurs, employés par plus de 150 fournisseurs réguliers.

«Alstom ne dispose pas des compétences spécifiques réunies à Villeneuve»

**Andreane Jordan Meier**

Directrice de la promotion de l'économie et de l'innovation de l'État de Vaud

«Nous avons eu un contact avec une source proche de la direction suisse. Il en ressort que le carnet de commandes de Villeneuve reste bien rempli. Il apparaît qu'Alstom ne dispose pas, en première analyse, des compétences spécifiques réunies à Villeneuve», relève Andreane Jordan Meier, directrice de la promotion de l'économie et de l'innovation de l'État de Vaud. **Philippe Rodrik**